

Côte d'Ivoire/Gouvernement Kablan Duncan part... et revient

AFP

Abidjan/Côte d'Ivoire

Démisionnaire avec son gouvernement dans la matinée, le Premier ministre a été reconduit par le président Alassane Ouattara. Il doit cependant rajeunir et féminiser son équipe.

LE Premier ministre ivoirien Daniel Kablan Duncan, qui avait présenté sa démission ainsi que celle de son gouvernement hier matin, a été reconduit à son poste dans l'après-midi par le président Alassane Ouattara, réélu en octobre, qui veut "plus d'efficacité" pour son deuxième mandat.

Le président a chargé Daniel Kablan Duncan "de lui proposer, dans les meilleurs délais, un nouveau gouvernement", a annoncé le secrétaire général de la présidence Amadou Gon Coulibaly.

De source proche de la présidence, ce gouvernement, rajeuni et avec plus de femmes, devrait être dévoilé en début de semaine prochaine.

"La mise en place" d'un nouveau gouvernement "dans les tout prochains jours (...) aura comme objectif une plus grande cohésion pour plus

d'efficacité dans l'action gouvernementale", a déclaré M. Ouattara dans la matinée avant le début de ce qui devait être le premier Conseil des ministres de l'année.

Ce remaniement gouvernemental était attendu depuis plusieurs semaines en Côte d'Ivoire, qui a récemment retrouvé sa place de premier producteur mondial de cacao et de poids lourd économique d'Afrique de l'Ouest après une décennie de troubles.

Economiste ayant travaillé comme Ouattara à la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO), M. Kablan Duncan, 73 ans, est un cadre du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) de l'ex-chef de l'Etat Henri Konan Bédié, le principal allié de M. Ouattara.

Kablan Duncan, qui a su gagner la confiance du président, avait été nommé Premier ministre le 21 novembre 2012. M. Ouattara avait reconduit son gouvernement après avoir été facilement réélu dès le premier tour le 25 octobre dernier pour un second mandat, louant son travail et ses réalisations. Mais il avait en même temps confié à plusieurs reprises vouloir "rajeunir" l'équipe



Photo : AFP

Daniel Kablan Duncan a été reconduit au poste de Premier ministre par le président Alassane Ouattara.

gouvernementale et y intégrer plus de femmes.

Le nouveau gouvernement devra s'atteler à la construction d'une "Côte d'Ivoire nouvelle", selon l'expression du président Ouattara qui a promis lors de son investiture de renforcer le processus de réconciliation, de mieux redistribuer les richesses, de lutter contre le chômage des jeunes et de rédiger une nouvelle Constitution qui devra être approuvée par voie référendaire.

"Je veux des résultats concrets dans l'emploi des jeunes (...) et le renforcement

des principes de bonne gouvernance", avait insisté M. Ouattara dès sa réélection.

"NOUVEAU VISAGE" • Hier matin, M. Ouattara a "félicité" le Premier ministre pour sa "compétence", son "leadership" et son "action à la tête du gouvernement" et les autres membres du gouvernement "pour la bonne conduite des affaires de l'Etat" qui ont permis "le plébiscite" de l'élection présidentielle où il a obtenu plus de 83% des voix.

Auparavant, M. Kablan Duncan avait brièvement pris la parole. "Vous (le président Ouattara) avez exprimé votre volonté d'insuffler une nouvelle dynamique à l'action gouvernementale en procédant au réaménagement du gouvernement pour davantage d'efficacité dans la prise en charge des préoccupations essentielles de nos concitoyens".

"Conformément, donc à cette préoccupation, et, à l'entame de votre deuxième mandat, je voudrais comme le veut la tradition, vous présenter ma démission", avait-t-il ajouté.

Le gouvernement sortant, qui a été chargé "d'expédier les affaires courantes" dans l'attente du nouveau, était très politique, avec des personnalités des diverses formations de la coalition ayant

amené Ouattara au pouvoir, tout en comprenant quelques postes clé pour des technocrates.

Le nouveau gouvernement devrait présenter de "nouveaux visages" tout en gardant une large représentativité de la coalition ayant soutenu Ouattara à la présidentielle, selon un bon connaisseur de la politique ivoirienne.

M. Kablan Duncan avait succédé en novembre 2012 à Jeannot Kouadio Ahoussou, autre membre du PDCI, écarté à la surprise générale, officiellement en raison de dissensions au sein de la majorité parlementaire.

M. Kouadio Ahoussou avait été nommé après la démission de Guillaume Soro (2007-2012), le chef de l'ex-rébellion des Forces nouvelles, élu président de l'Assemblée nationale, poste qu'il occupe toujours.

L'élection présidentielle de 2015, qui s'est déroulée sans incident majeur dans ce pays de 20 millions d'habitants, était jugée fondamentale pour tourner définitivement la page des violences meurtrières qui ont fait 3 000 morts après la victoire en 2010 de Ouattara sur l'ancien président Laurent Gbagbo.

L'Afrique en bref

• **Algérie/Politique. Vers une révision de la Constitution**

Une prochaine révision de la Constitution algérienne par le Parlement prévoit le retour à une limitation à deux mandats présidentiels. Cette disposition avait été supprimée en 2008 lors d'une révision partielle de la Constitution, pour permettre à M. Bouteflika de briguer un troisième puis un quatrième mandat.

• **Bénin/Présidentielle. Zinsou contesté**



Photo : AFP

Une coalition d'hommes politiques et de syndicalistes béninois conteste le choix du Premier ministre Lionel Zinsou comme candidat du parti au pouvoir à la présidentielle du mois prochain, considérant qu'il s'agit d'un "parachutage" téléguidé par la France, l'ancienne puissance coloniale.

• **Burundi/Crise. La perpétuité requise contre les auteurs présumés du putsch manqué**

Le ministère public a requis hier devant la Cour suprême la prison à perpétuité pour les 28 militaires et policiers poursuivis pour la tentative de coup d'Etat militaire des 13 et 14 mai 2015 au Burundi. Le coup s'était soldé le lendemain par un échec et la reddition d'au moins trois meneurs, dont le général Ndayirukiye, ancien ministre de la Défense, et la fuite du général Niyombare, chef des mutins.

Centrafrique/Mission de l'Onu dans le pays

Encore des accusations d'abus sexuels contre des Casques bleus !

AFP

Nations Unies/Etats-Unis

L'Onu, qui en a fait elle-même la révélation, n'a pas précisé de quels contingents il s'agissait, ni combien d'hommes étaient impliqués.

L'ONU a annoncé mardi avoir ouvert une enquête sur de nouvelles accusations d'abus sexuels portées contre ses Casques bleus en République centrafricaine (RCA).

Les victimes présumées sont quatre fillettes soumises à des "abus sexuels et une exploitation sexuelle" à Bangui par des soldats de trois pays participant à la Mission de l'Onu en RCA (Minusca).

Elles ont été interrogées à Bangui par des enquêteurs de l'Unicef, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, a précisé le porte-parole de l'Onu Stéphane Dujarric.

Les autorités centrafricaines ont été informées, ainsi que les pays contributeurs de troupes concernés afin que ceux-ci enquêtent et prennent éventuellement des sanctions contre leurs ressortissants, comme le prévoit la procédure.

M. Dujarric n'a pas précisé de quels contingents il s'agissait ni combien d'hommes étaient impliqués. La Minusca a indiqué par ailleurs que des "forces internationales" à Bangui font également l'objet d'une enquête, sans autres précisions.

Citant un communiqué de la Minusca, le porte-parole a indiqué que le chef de la Minusca, le Gabonais Parfait Onanga-Anyanga, avait réitéré la "politique de tolérance zéro" appliquée officiellement par l'Onu envers les délits sexuels. Cette politique n'empêche pas les abus sexuels d'être un problème récurrent dans certaines missions de maintien de la paix de l'Onu.

Selon un responsable de l'Onu, les soldats sont accusés d'avoir violé et exploité sexuellement les quatre filles, toutes mineures, et d'avoir échangé des fournitures contre des faveurs sexuelles. Certaines des victimes vivaient dans un camp pour personnes déplacées à Bangui.

Ces nouvelles accusations portent à 26 le nombre de cas d'abus sexuels impliquant la Minusca. Elles interviennent alors que l'Onu sort à peine d'un scandale retentissant de

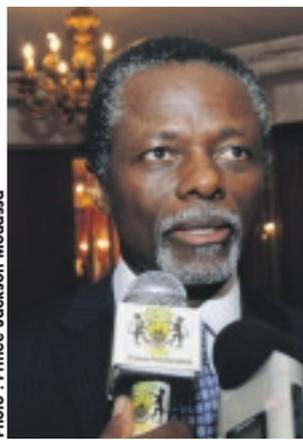


Photo : Prince Jackson Moussa

Le chef de la Mission de l'Onu en RCA (Minusca), le Gabonais Parfait Onanga-Anyanga, a promis la plus grande fermeté contre les soldats qui se seraient rendus coupables des actes allégués.

viols d'enfants impliquant des soldats français déployés sous commandement français en RCA.

A la mi-décembre, un groupe d'experts indépendants avait dénoncé un "échec flagrant" de l'Onu dans la gestion de cette affaire, qui avait coûté son poste au précédent chef de la Minusca, le Sénégalais Babacar Gaye.

La justice française a entendu début décembre quatre militaires français sur ces soupçons de viols

d'enfants commis en 2013 et 2014. En tout, quatorze soldats français étaient mis en cause, de même que des militaires de Guinée équatoriale et du Tchad.

Les nouvelles accusations ont été évoquées mardi à huis clos au Conseil de sécurité. "Nous en avons vraiment assez de voir ce genre d'affaires se répéter", a déclaré à la presse l'ambassadeur néo-zélandais Gerard van Bohemen à l'issue de la réunion. "Certains ont réclamé que le Conseil soit informé précisément de la suite qui sera donnée à ces accusations", a-t-il expliqué. Selon les règles de l'Onu, c'est au pays dont sont ori-

ginaires les Casques bleus qu'il revient d'enquêter et de les sanctionner. Mais le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon a promis qu'il n'hésiterait pas à retirer un contingent entier si le pays concerné ne poursuivait pas en justice les coupables.

• **"Des sanctions fortes"**. Le chef de la mission des Nations unies à Bangui (Minusca), le Gabonais Parfait Onanga-Anyanga, a promis hier des "sanctions fortes" lorsque les responsabilités seront établies dans les nouvelles allégations d'abus sexuels commis par des Casques bleus et des forces internationales.

C'est arrivé...

Des jumeaux nés à une année d'écart

DES jumeaux sont nés en Californie avec une année d'écart, leur mise au monde coïncidant exactement avec le passage à la Nouvelle Année.

Maribel Valencia, de San Diego, a accouché d'une petite fille, Jaelyn, dans les dernières secondes de l'année 2015, puis d'un petit garçon quelques minutes plus tard en 2016, ont indiqué les médias locaux.

"On regardait l'heure en fait", a raconté l'heureux père, nommé Luis, à la chaîne de télévision locale de NBC. "On voulait voir si on aurait un des premiers nés" de 2016. La mère et les deux enfants, dont la naissance était prévue pour la fin janvier, se portent bien.

... à San Diego, Californie (Etats-Unis)

A travers le monde

• **Allemagne/Migrations. Merkel sous pression**

La chancelière allemande Angela Merkel affronte des critiques redoublées contre sa politique d'ouverture aux réfugiés, que ses détracteurs cherchent désormais à lier à l'agression d'une centaine de femmes lors du Nouvel An à Cologne, qui a scandalisé l'Allemagne.

• **Corée du Nord/Nucléaire. Pyongyang annonce son premier essai réussi de bombe à hydrogène**



Photo : AFP

La Corée du Nord a affirmé hier avoir réussi son premier essai de bombe à hydrogène, bien plus puissante que la bombe atomique ordinaire, illustrant la détermination de l'Etat "paria" à faire avancer son programme nucléaire envers et contre tous. Une annonce qui a d'ailleurs déclenché un concert de protestations internationales.

• **Syrie/Conflit. 20 morts à Damas et dans la banlieue rebelle**

Au moins 20 civils ont été tués et des dizaines d'autres blessés hier par des bombardements sur Damas, tenue par le régime syrien, et sur sa banlieue aux mains des rebelles, selon l'agence officielle et une ONG.